

## Leçons de la guerre du Golfe pour la transformation

Octobre 2005

A la veille de la publication de la *Quadriennial Review* attendu pour février 2006, de nombreux enseignements ont été tirés de la deuxième guerre du Golfe. Globalement, les Américains sont plutôt confortés dans leur choix de 2001.

Le CSIS recommande de renforcer la capacité décisionnelle des commandants, qui doivent pouvoir instantanément trouver des solutions à leurs manques et à leurs besoins en s'appuyant sur davantage d'analystes. Il recommande de renforcer l'OPAE (*Office of Program Analysis and Evaluation*), pour qu'il fasse une **revue annuelle** des besoins en matière interarmées. L'IGPBS (*Integrated Global Presence and Basing Strategy*) prévoit une quarantaine de brigades mobiles dont les effectifs tournent pour permettre des interventions extérieures sans mobilisation permanente. Un nouveau corps professionnel de la Défense devra attirer les civils, recrutés sur concours, en offrant de bonnes perspectives d'évolution de carrière.

L'objectif premier de la transformation des armées américaines reste la préservation de la supériorité militaire, notamment aérienne. Le concept de **maîtrise de l'espace aérien** constitue le cœur de la doctrine américaine. Les besoins spatiaux sont de plus en plus importants. L'**armée de l'air**, fer de lance de la transformation, auréolée de ses succès rapides en Irak, s'équipe des derniers modèles de chasseurs ou de transporteurs: les dernières versions de F/A 18 E/F, F/A 22, dont l'efficacité dans la lutte antiterroriste n'est cependant pas prouvée, V-22, C17 et E-10A Multi-sensor Command and Control Aircraft (MC2A) (repoussé à 2015). Les pilotes sont très entraînés. Les futurs pilotes des F22, par exemple, s'entraînent sur des simulateurs ultraperfectionnés à la base de Sheppard, au Texas. De nouveaux prototypes voient le jour ou sont revus en y intégrant les nouvelles technologies. En janvier 2005, l'A-10 C redessiné a effectué son premier vol. L'avion sans pilote X-45 a été testé à la base d'Edwards. Le modèle de l'avion interarmées, aboutissement de la transformation, le JSF F35 est prévu pour fin 2006, à 2500 exemplaires. Des carences subsistent cependant, révélées par les récentes opérations militaires en Irak, notamment dans les capacités de ravitaillement en vol, qui doivent encore être comblées. En outre, les hélicoptères de transports CH se sont révélés vulnérables. La coordination avec les Britanniques fait défaut.

La **marine** poursuit sa transformation dans le cadre du *Sea Power 21*. Elle n'a que peu été affectée par la guerre.

La marine doit aider lors de tirs conjoints et précis. Les navires équipés de missile, comme l'*USS Porter*, ont pu ainsi mesurer l'efficacité des frappes au sol lors de la guerre en Irak avec des **Tomahawk**. Elle doit également défendre l'espace américain en interceptant des tirs ennemis très tôt en phase ascensionnelle. Depuis 2004, le système de défense anti-missile depuis des navires institués en véritables bases navales mobiles est en voie d'achèvement. Quelques navires sont équipés du *Joint Fire Network*, tir combiné informatique de précision permettant de répondre très rapidement à une menace immédiate. Les navires doivent tous remplir les critères de C<sup>2</sup> pour 2010, afin de pouvoir communiquer immédiatement entre eux et avec d'autres appareils. De nouveaux équipements doivent pouvoir servir la **projection de puissance** ciblées sur quelques littoraux. Dans cette perspective, la Navy a plusieurs projets, reflets de la transformation de la marine : construire les navires côtiers LCS, lancer de nouveaux porte-avions nucléaires, produire des sous-marins d'attaque de classe Virginia, construire les navires amphibies LHA. Les futurs navires LCS aux formes rectangulaires indétectables sont conçus pour garantir la supériorité maritime et permettre l'accès au littoral des forces interarmées.

**Au sol, les changements ont été nettement plus limités.** Les chars Abrahams M1 restent le cœur des unités au sol, mais reçoivent de nouveaux équipements. Beaucoup de soldats sont hostiles au remplacement des tanks lourds par des véhicules plus légers, certes plus facilement transportables et

manœuvrables en terrain difficile, comme dans les Balkans, mais plus vulnérables à des tirs de roquettes dans des guérillas urbaines. Le corps des *Marines* dispose de nouveaux véhicules *HEV Cougar* blindés aussi bien au niveau de la cuirasse que des fenêtres. Comme les pilotes, les soldats peuvent désormais perfectionner leur entraînement sur des ordinateurs, avec le dernier logiciel *Virtual Battlefield System One*, qui reconstitue en trois dimensions un environnement militaire de petites unités tactiques, sans aucun risque pour le soldat, comme dans un jeu vidéo. Malgré cela, les GI's sont très vulnérables à la guérilla, aux attentats, aux mines.

Les commandants se sont tous félicités de l'entraînement, de la formation et de l'esprit de leurs troupes ainsi que de leur équipement technique. La possibilité de voir le champ de bataille, de disposer d'images satellites du champ de bataille, de détecter l'ennemi par infra-rouge a permis de le localiser, même parfois à son insu, et de le réduire. En revanche, toutes les unités n'ont pas reçu les informations nécessaires et ont dû s'en accommoder. Ces unités demandent aussi des armes de précision analogues à celles dont dispose l'Air Force. Les prochains plans prévoient de pallier ces carences « au sol ou près du sol, dans la durée », incluant tous les moyens de surveillance. Pour les transmissions, l'armée met au point de nouveaux canaux haute fréquence. Les combattants seront équipés de systèmes radios complets. La technologie d'identification des fréquences radios permet aussi d'améliorer l'acheminement du matériel jusqu'au combattant. La logistique, autre source de satisfaction, en s'en trouve ainsi grandement améliorée. Cependant, les erreurs de tirs sur le terrain, ont montré que les troupes au sol jouaient un rôle essentiel dans la transmission des données fiables sur les sites à atteindre. De plus, toute cette technologie ne pallie pas le manque d'initiative.

Au niveau de l'**Administration**, après la réélection de Bush, le Dod supervise l'ensemble des opérations et promeut la transformation des armées. Il a **modifié la répartition des bases**, ce qui a permis de faire des économies. Toutefois, les réalités du terrain en Irak ont rendu nécessaire certaines réformes. Un nouveau bureau du NSC, *National Security Council*, s'occupe depuis 2004 de **la stabilisation et de la reconstruction**. Il doit pouvoir servir à l'avenir les opérations de maintien de la paix, pas seulement en Irak. Il est encore trop tôt cependant pour décider de son caractère provisoire ou permanent.

Pour développer l'entraînement interarmées, le *JFCOM* dispose de plusieurs solutions :

- Définir des missions à faire en commun
- Regrouper les combattants des différentes armes dans des centres régionaux d'entraînement commun.
- Organiser des conférences communes trimestrielles sous l'autorité du *JFCOM*

Les opérations en Irak, malgré des erreurs, ont permis d'améliorer les opérations **alliées**. Deux entraînements ont permis de vérifier ces concepts. *Unified Quest* s'est penché sur la transition de la guerre à la paix; *Unified Engagement* est une simulation de guerre interallié (Canada, Royaume-Uni, Australie et Etats-Unis) en juillet 2004.

Les opérations en cours révèlent l'importance du **partage d'informations**.